

COMPARAISONS

À Warwasi, la continuité du Moustérien et du Baradostien/Aurignacien est très claire. À Yafteh, les éléments nettement moustériens persistent très tard dans les ensembles baradostiens. À Shanidar, l'effondrement d'un énorme bloc a provoqué un hiatus (34 à 44.000 ans), précisément lors de ce passage. Mais les deux termes extrêmes y sont identiques (Moustérien du Zagros/Aurignacien). Les autres sites sont du "Baradostien" pur, donc postérieurs à la phase de transition.

La zone syro-palestinienne

Dès que l'on quitte le Zagros, la situation se modifie légèrement: toute l'aire sud semble au départ appartenir à l'Ahmarien, fondé sur le Moustéro-Levalloisien (Marks & Reid Ferring 1988; Bar-Yosef & Belfer-Cohen 1988), puis à l'Aurignacien (Syrie, Liban, Israël; pl. 141). L'Ahmarien présente une longue évolution (46/45.0 – 18.0 Kyr B.P.) qui est partiellement plus ancienne, partiellement plus récente que l'Aurignacien. Cet Aurignacien en effet présente deux modèles différents: l'Aurignacien laminaire, plus ancien, suivi de l'Aurignacien levantin, une industrie essentiellement à éclats et à lamelles provenant de nucléus-grattoirs carénés, généralement sur éclats épais. Cette séquence de phénomènes aurignaciens est particulièrement caractéristique pour la grotte de Ksar Akil au Liban, où les couches 13 à 11 (phase A d'après Azouy 1986 et Bergman 1987) représentent la phase A avec technologie laminaire, et les phases B (couches 10-8) et C (couches 7-6) l'Aurignacien levantin (voir Bar-Yosef 2000). Ce premier Aurignacien laminaire au Proche Orient pourrait éventuellement correspondre aux rares exemples de sagaies aurignaciennes à base fendue au Proche Orient (par exemple de la couche III de Kebara datée de 34.1 Kyr BP), et aux trouvailles de Hayonim et de el-Qseir (Bar Yosef *et al.* 1996; Bar Yosef 2000). Cet Aurignacien ancien est caractérisé par la présence de lames retouchées, grattoirs carénés et à museau, ainsi que de pendentifs en dents de cervidés, carnivores et équidés proches des pièces connues dans l'Aurignacien européen (Belfer-Cohen & Bar-Yosef 1981; Bar Yosef 2000). La position taxonomique de cet Aurignacien "ancien" par rapport à l'Aurignacien levantin, généralement plus récent (daté par exemple à Ksar Akil "phase C", entre 31.2 et 28.0 Kyr BP) est toujours l'objet de discussions (voir Gilead 1981, 1991; Marks 1981), surtout du point de vue des relations de cette industrie à l'Ahmarien. En tout cas,

l'Aurignacien levantin – par rapport à l'Ahmarien – est un phénomène allogène, assez tardif et assez court dans le développement du Paléolithique supérieur du Proche Orient. Les liens de cette tradition culturelle avec la zone septentrionale du Proche Orient et avec le sud-est de l'Europe sont également l'objet de controverses (Kozłowski 1992).

Prenons l'exemple de Yabrud, site soigneusement fouillé par A. Rust (1950). L'abri 2 présente une cassure si nette entre les deux ensembles qu'il ne peut s'agir que d'un hiatus. Les niveaux inférieurs (6-10; pl. 142) sont nettement moustériens, apparentés au Zagros (outils nombreux et épais, sur supports centripètes; pl. 143). Puis, "tout à coup", tous les ensembles supérieurs (2-5) sont du Baradostien/Aurignacien classique: grattoirs et burins carénés, pointes d'Arjeneh, pointes osseuses, pendeloques (pl. 144-146). Cette publication très soignée est curieusement souvent "oubliée" dans la littérature, peut-être à cause de la langue allemande employée (Rust 1950).

La région d'El Kown, toute proche de Yabrud, procède d'une évolution plus complexe, car, à Um-el-Tlell, le Paléolithique moyen de type Levallois est séparé de l'Aurignacien par une couche clairement ahmarienne (pl. 147). Le plus ancien Aurignacien (pl. 148) y atteint à peine 34.000 ans BP, donc bien plus jeune qu'en Iran, et l'Ahmarien y est d'affinité méridionale (Néguev, voire Afrique). Les deux traditions s'y sont donc succédé (Bourguignon 1998; Soriano 1998). Plus on va vers l'ouest, plus le phénomène s'accroît, comme si l'Ahmarien était une affaire principalement levantine développée pendant une longue période. Par contre l'Aurignacien levantin est plus récent que la plupart de sites aurignaciens européens (pl. 151-153). Cela confirme que le Zagros pourrait être la région-mère élargie sur une zone plus large du Caucase au Pakistan, encore si mal connu.

Anatolie et Caucase

La Turquie présente un cas particulier, car à la fois le Moustérien du Zagros y est présent en abondance, au centre du Taurus, et l'Aurignacien y est aujourd'hui connu. Le seul cas où ces deux cultures se trouvent en superposition est Karain B. Mais, là aussi, un hiatus énorme les sépare: le Moustérien va jusque 39.000 ans

BP, et l'Aurignacien, directement superposé, est daté de 32.000 ans BP seulement. Qu'a-t-il pu se passer, là aussi ? Nous avons nous-même fouillé le site dans les meilleures conditions (avec Isin Yalcinkaya & Metin Kartal 2005); il y est impossible de distinguer cet hiatus sur le terrain, bien qu'il soit évident dans le matériel et dans les dates 14C obtenues (pl. 154-158). Cet hiatus est dû probablement au faible taux de sédimentation dans la deuxième moitié de l'Interpléniglaciaire (OIS 3), phénomène que nous observons dans toute la zone entre le Taurus et le Caucase.

Dans le Caucase, il existe à la fois des industries lamellaires (à Dzudzuna, datées de 30 à 27 Kyr BP et à Mezmaiskaia, couche 1c, de 33 à 32 Kyr BP) – non sans ressemblances avec l'Ahmarien - et des industries purement aurignaciennes (Apiancha, Samertskhle), correspondant aux deux stades classiques (Otte 2006; Bar-Yosef *et al.* 2006), mais d'après les datations radiométriques partiellement contemporaines. Le développement parallèle de ceux deux traditions en Transcaucasie a déjà été évoqué (Kozłowski 1998:480).

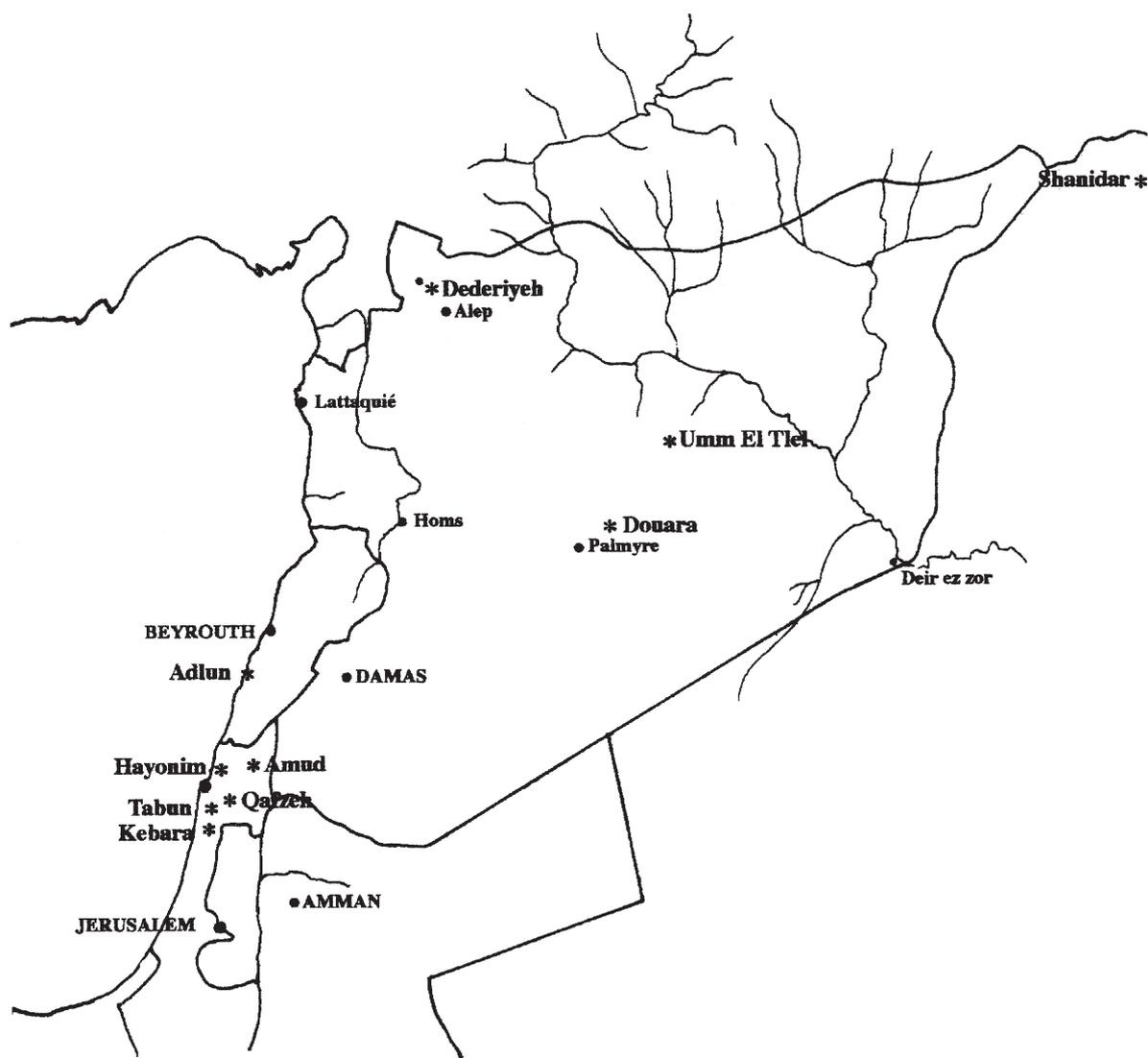


Planche 141 - Carte des sites du Proche Orient (d'après Griggo 1998).

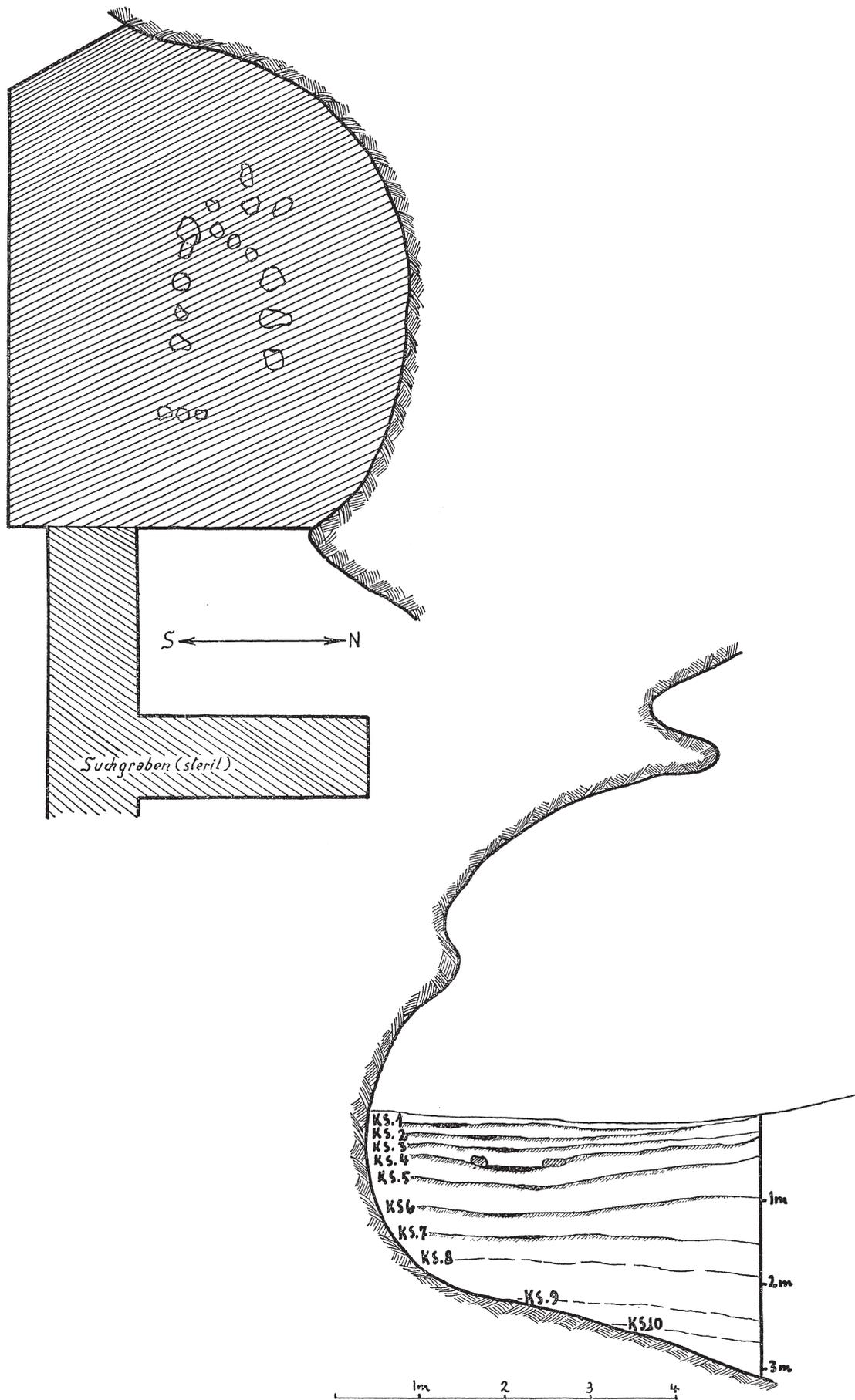


Planche 142 - Plan et coupe de l'Abri 2 de Yabrud (d'après Rust 1950).

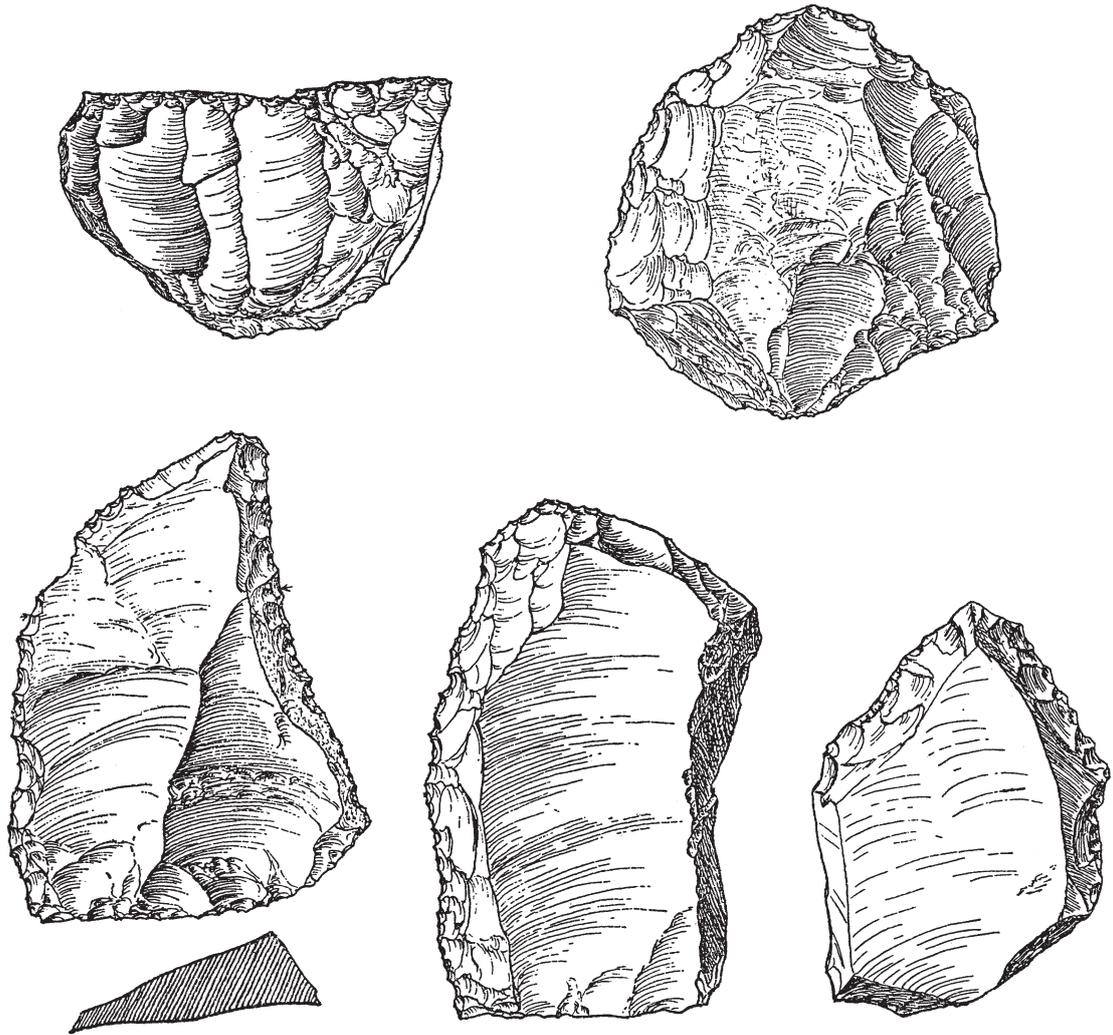


Planche 143 - Moustérien de la couche 6, dans l'Abri 2 de Yabrud (d'après Rust 1950).

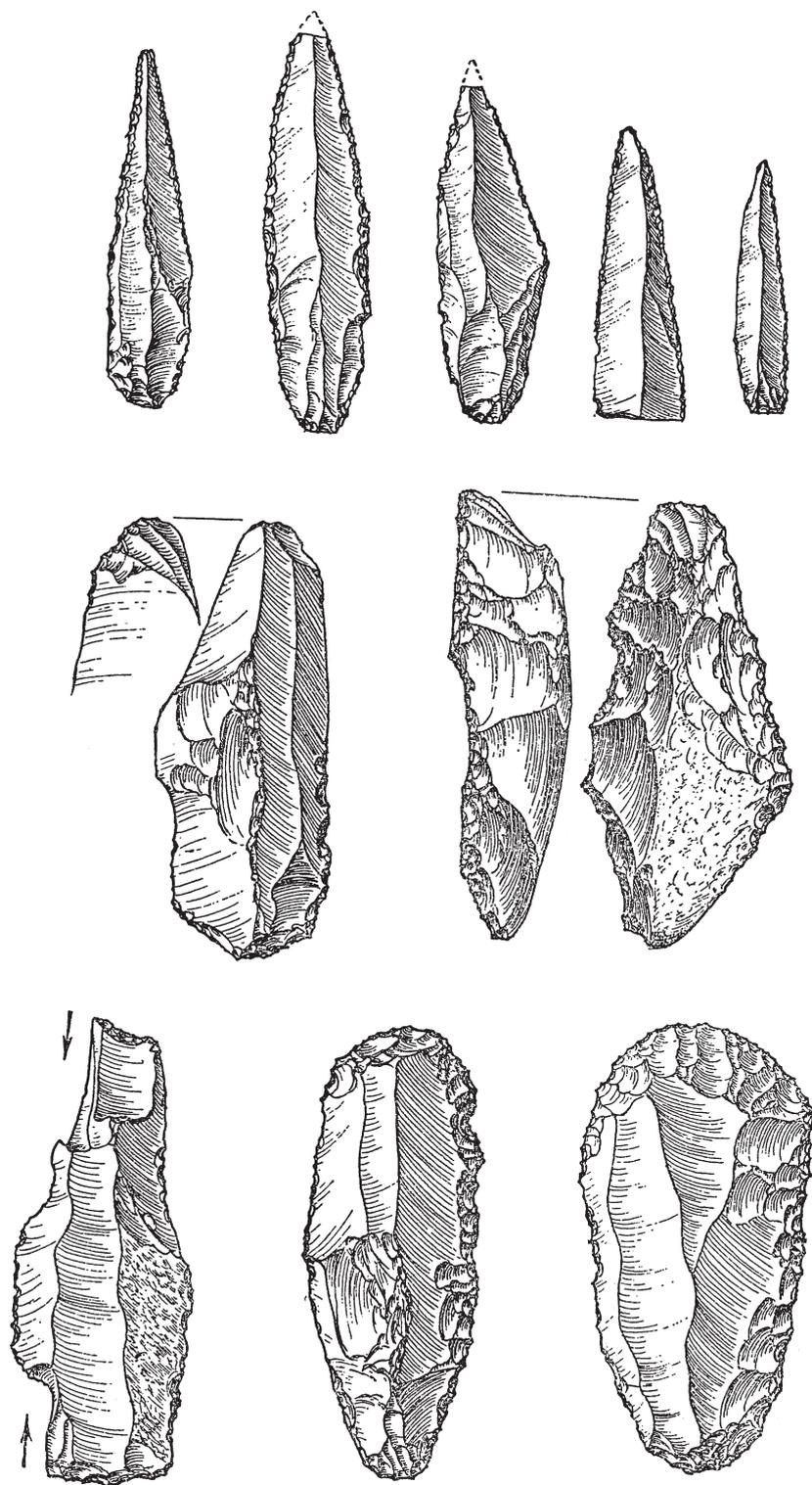


Planche 144 - Aurignacien de la couche 5, dans l'Abri 2 de Yabrud (d'après Rust 1950).

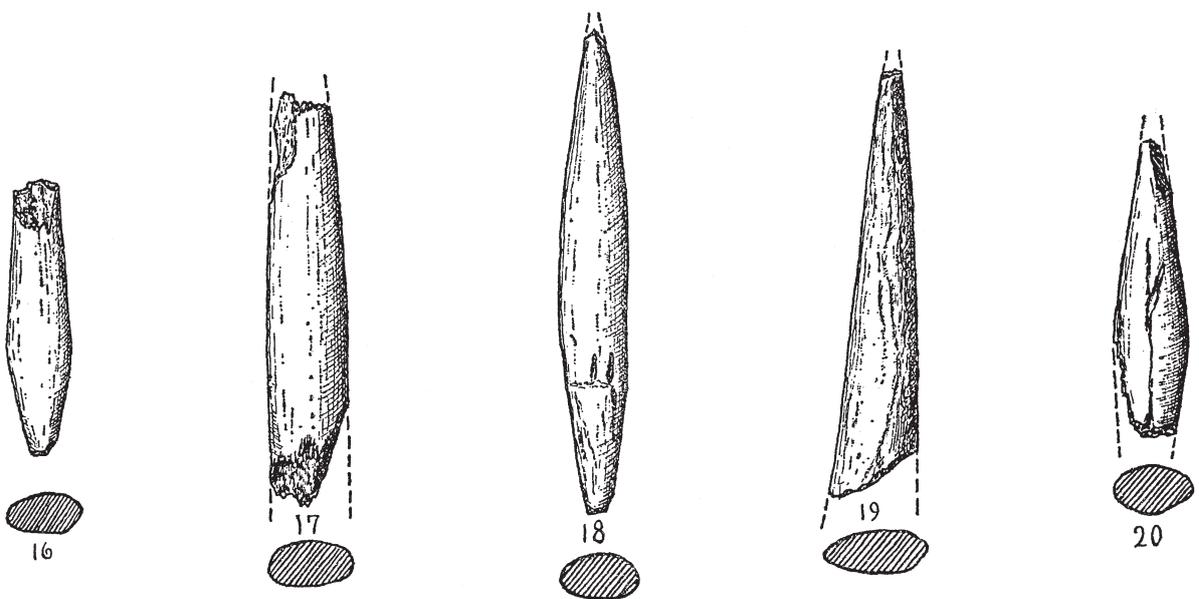
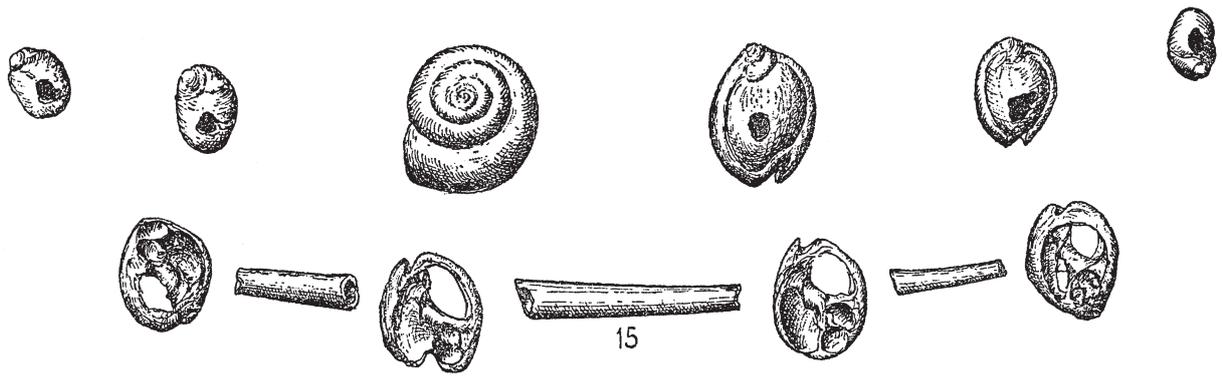
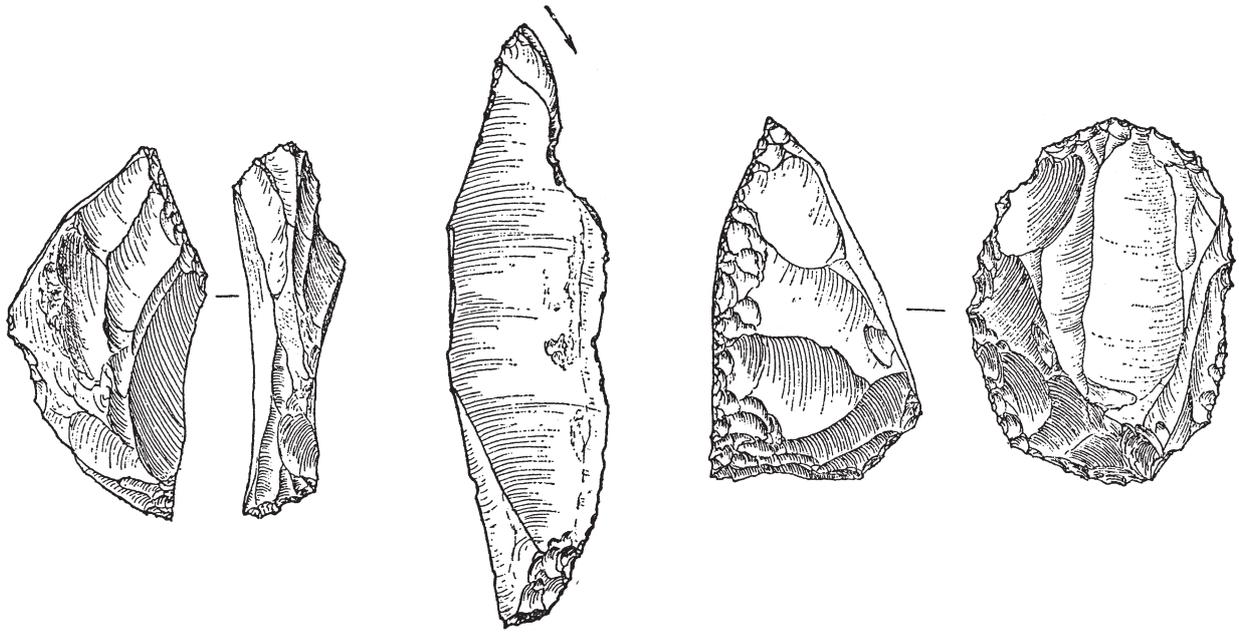


Planche 145 - Aurignacien de la couche 4, Abri 2 de Yabrud (d'après Rust 1950).

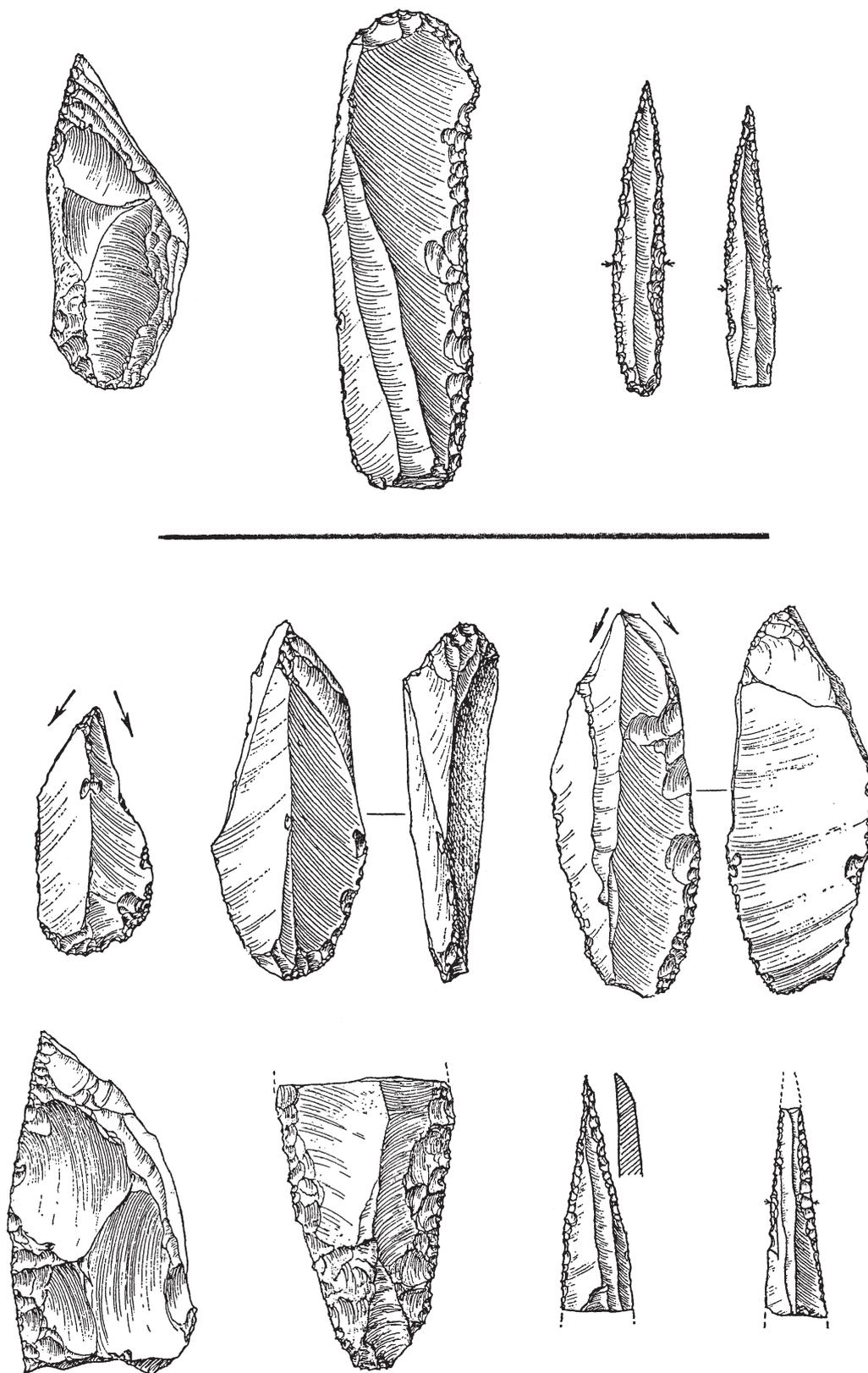


Planche 146 - Aurignacien des couches 2 (en haut) et 3 (en bas) de l'Abri 2 de Yabrud (d'après Rust 1950).

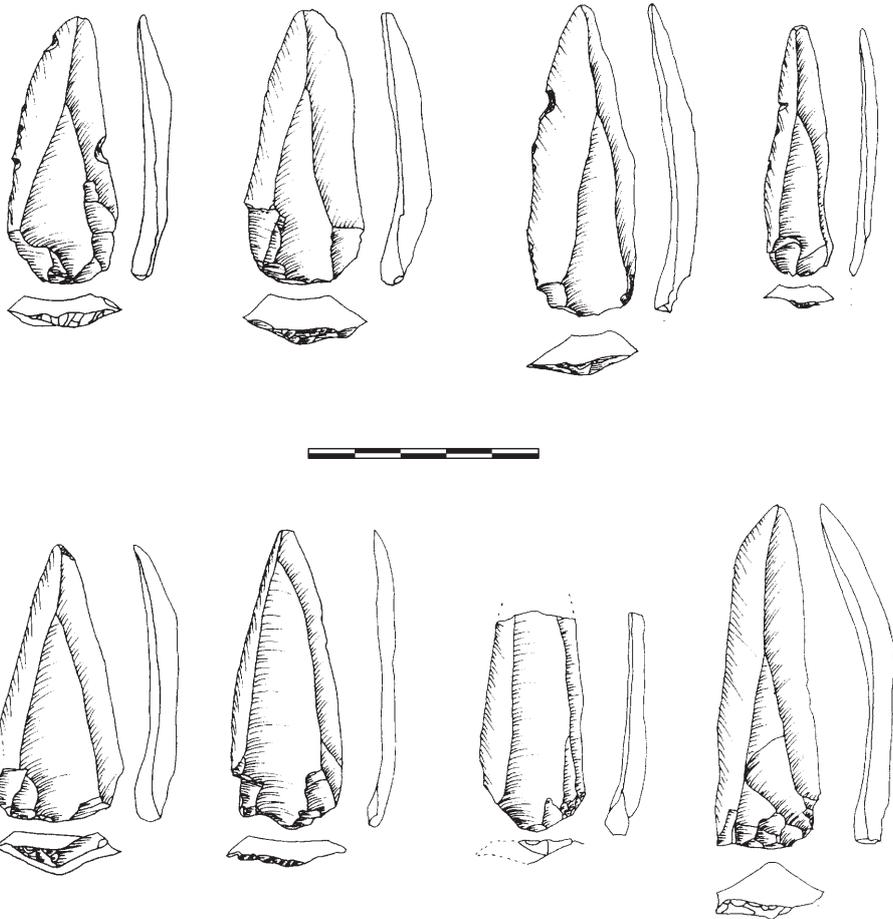


Planche 147 - Um el Tlell, couche ahmarienne, sous-jacente à l'Aurignacien (d'après Bourguignon 1998).

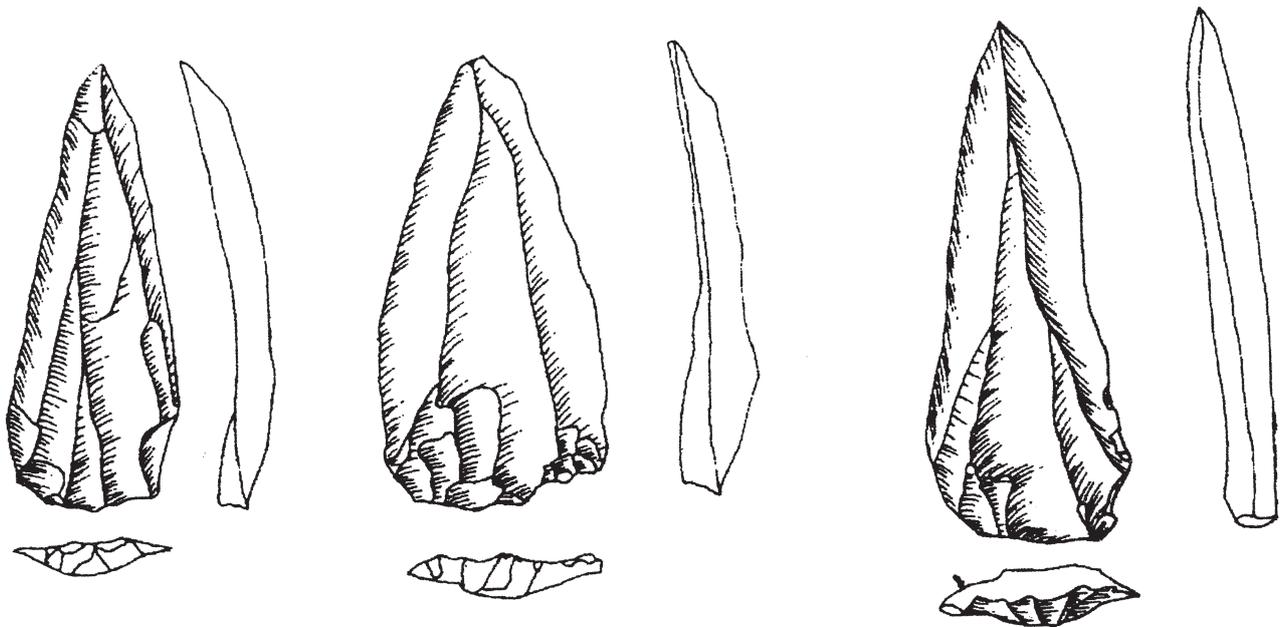
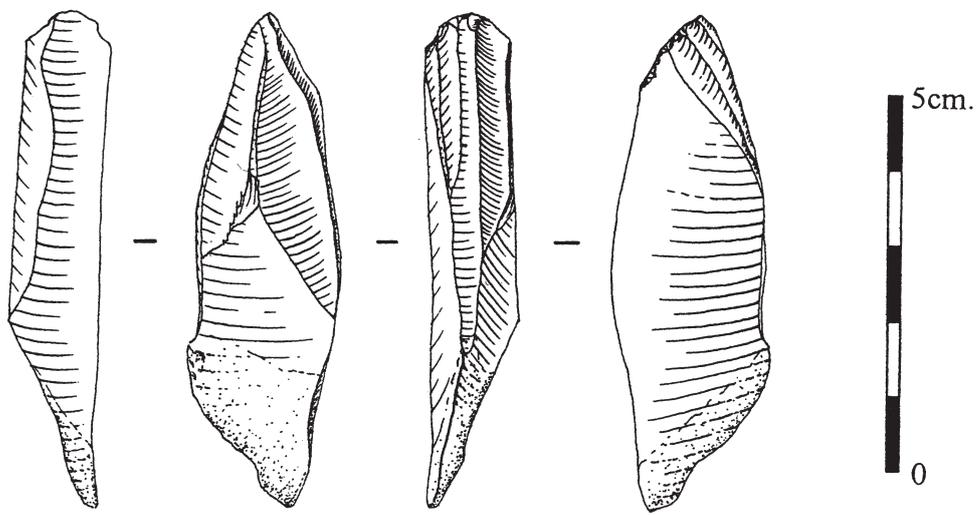


Planche 148 - Passage de l'Ahmarien à l'Aurignacien à Umm el Tlel, vers 34-32.000 BP (d'après Soriano 1998).

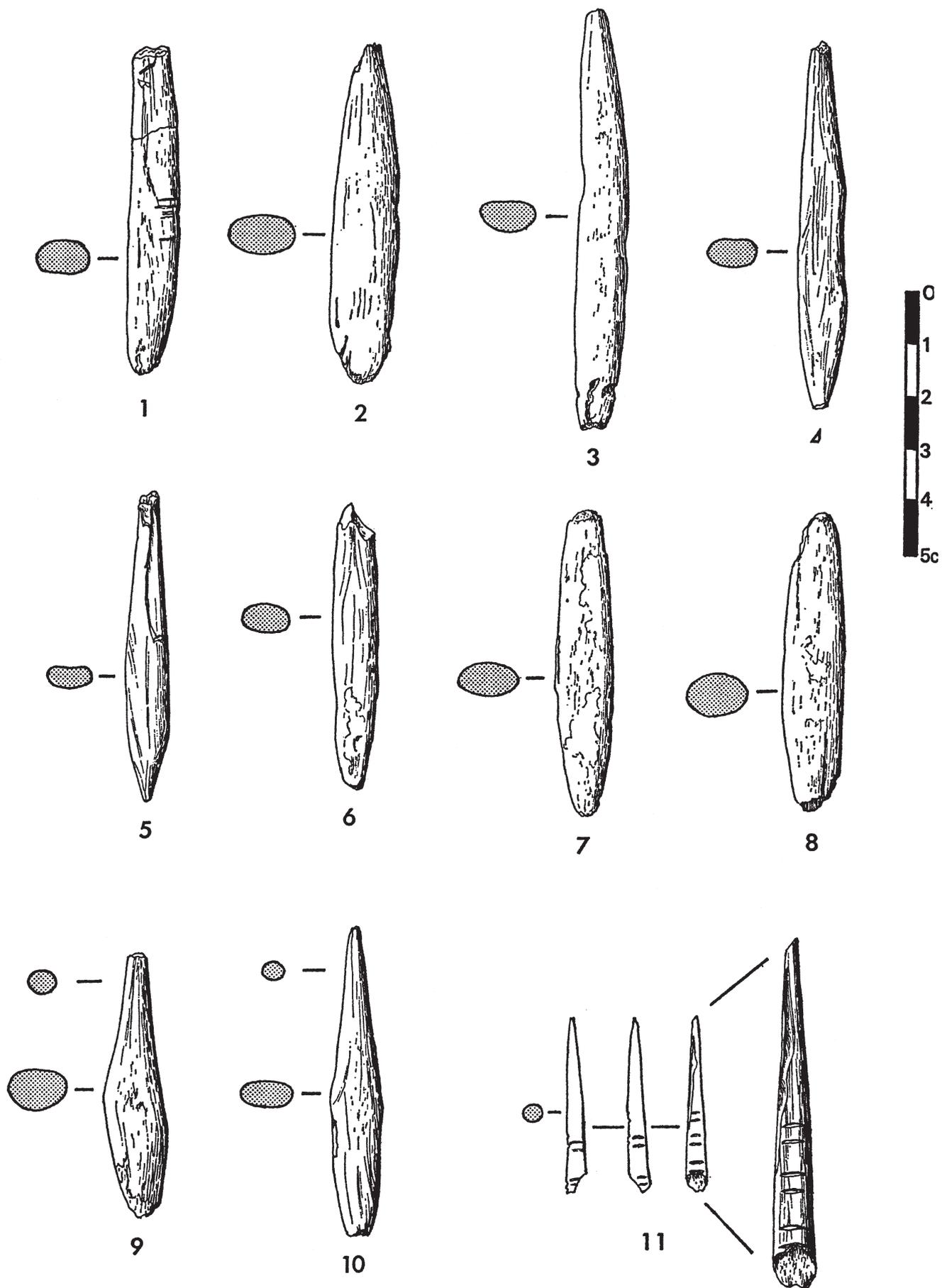


Planche 149 - Pointes osseuses de l'Aurignacien de Ksar Aqil (d'après Newcomer 1974).

MOUSTÉRIEN RÉCENT	"TRANSITION"	AHMARIEN	AURIGNACIEN
<p>42500±590, OSL Umm El Tlell, IV1a</p> <p>48300±3,5, T1 Kebara VI</p> <p>53800±400 Umm El Tlell V2Beta a</p>	<p>34530±730, C14 Umm El Tlell III2a 36000±250, TL Umm El Tlell III2a</p> <p>43000 Ksar Akil XXIV-XXI</p> <p>45330±9050 & 44980±2420, C14 Boker Tachtit 1</p> <p>50/52000 Ksar Akil XXIV-XXI</p>	<p>34/30000 industries du Sinai 35/37000, C14 Kebara III 38/39000 Boker Tachtit >36000 & 42000 Umm El Tlell III2b 42/43000, C14 Kebara IV</p>	<p>30300, C14 Umm El Tlell couche V =III 32400±1100 Ksar Akil 11bm 32100±580, C14 Umm El Tlell II2b 33950±2500, TL Umm El Tlell II2a 36/28000, C14 Kebara I-II</p>

Planche 150 - Comparaison des dates 14C du Paléolithique supérieur ancien du Levant (d'après Bourguignon 1998). On y voit clairement l'arrivée tardive de l'Aurignacien, et le "glissement" de l'Ahmarien, du sud-ouest (vers l'Afrique) au nord-est (vers la Syrie).

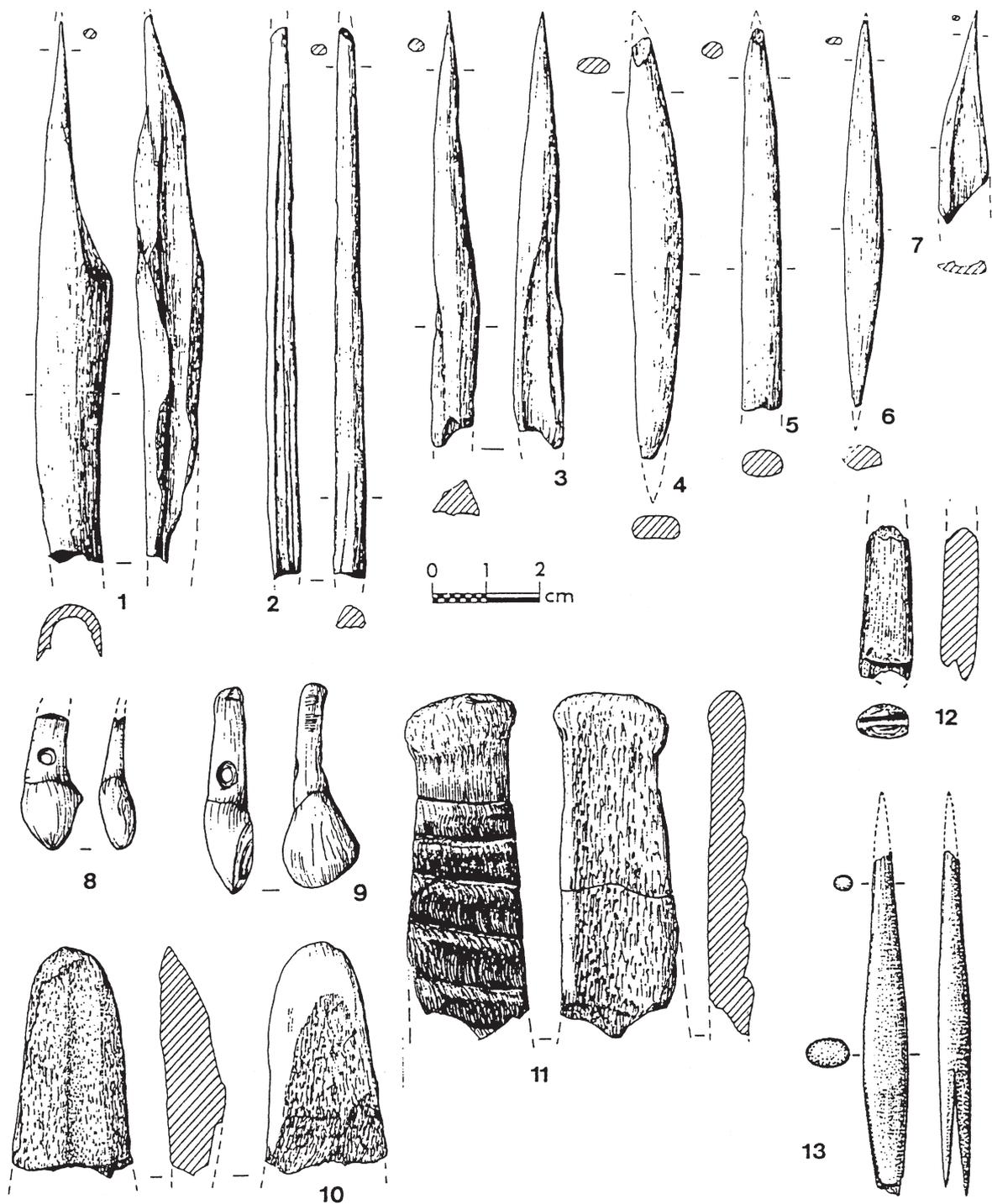


Planche 151 - Aurignacien de Hayonim (1-12) et Kebara (13). On y voit l'importance des pointes osseuses et des pendeloques, comme à Yabrud ou à Yafteh (Belfer-Cohen & Bar Yosef 1999).

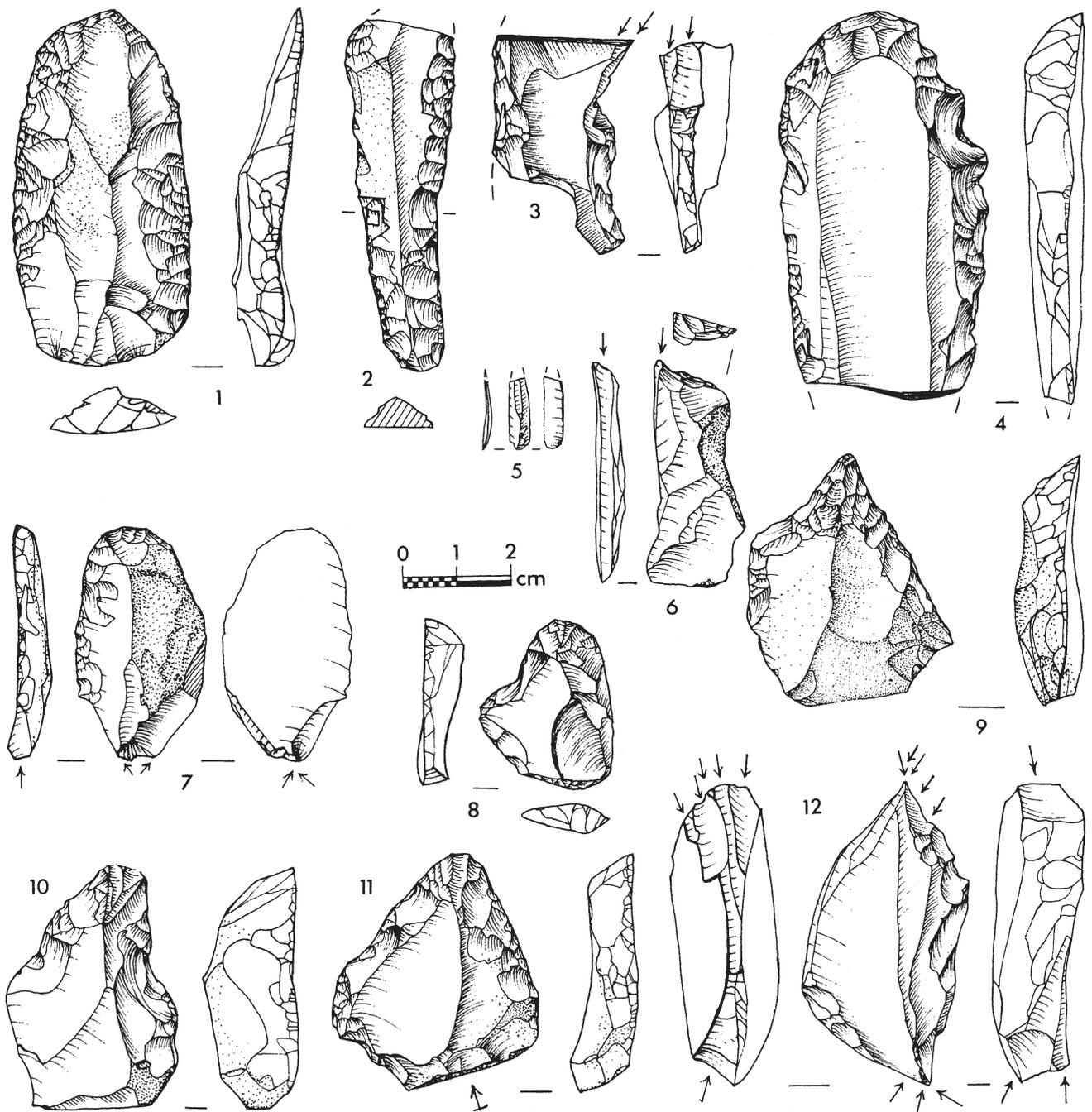


Planche 152 - Industrie lithique de l'Aurignacien de Hayonim (Belfer-Cohen & Bar Yosef 1981).

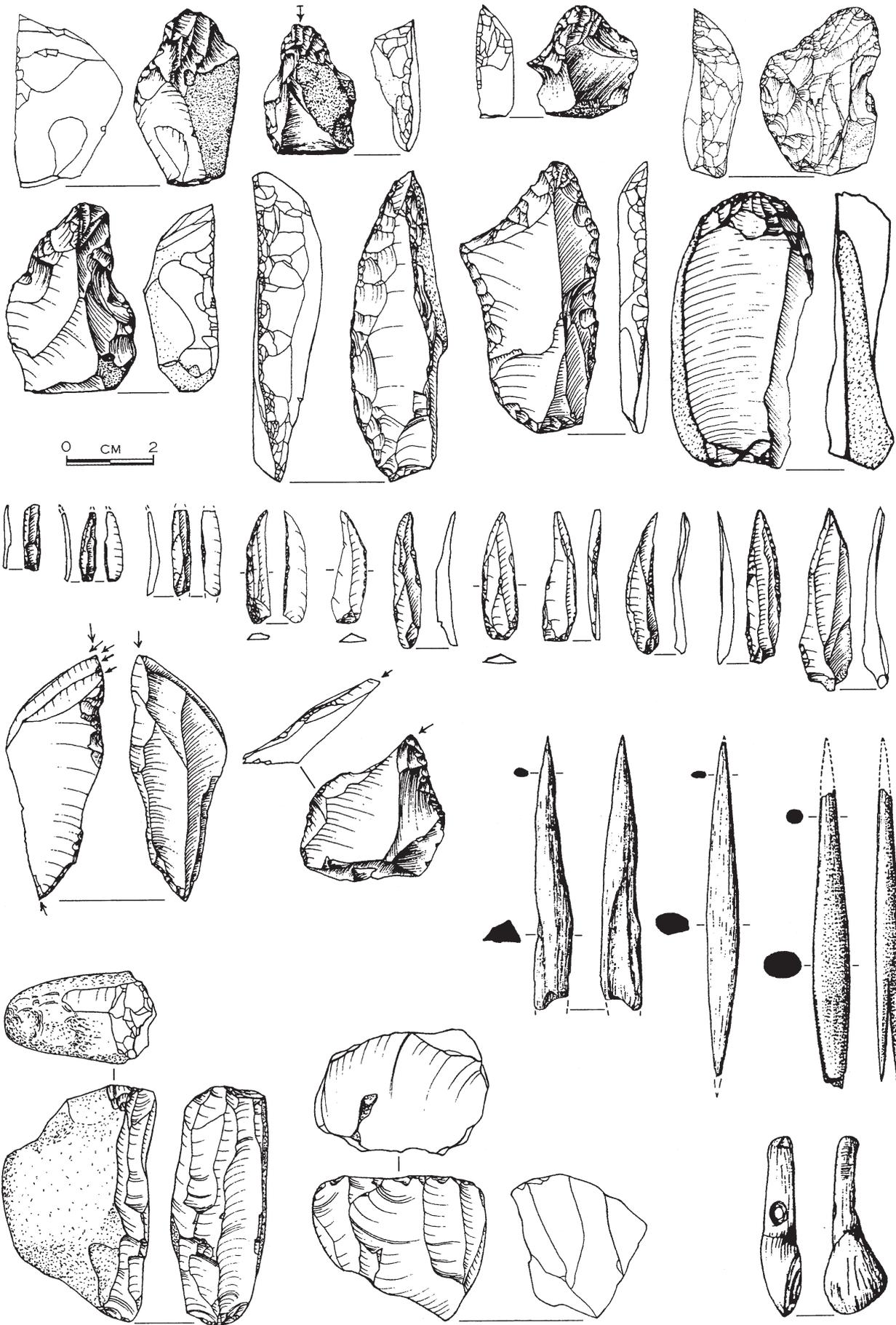


Planche 153 - L'Aurignacien du Levant, dans une version "rafraîchie", où la mode a réintroduit les lamelles retouchées (il s'agit des mêmes sites; d'après Goring-Morris & Belfer-Cohen 2006).

Karain B - P.V, G12 (AH25) (-460/-470 cm)

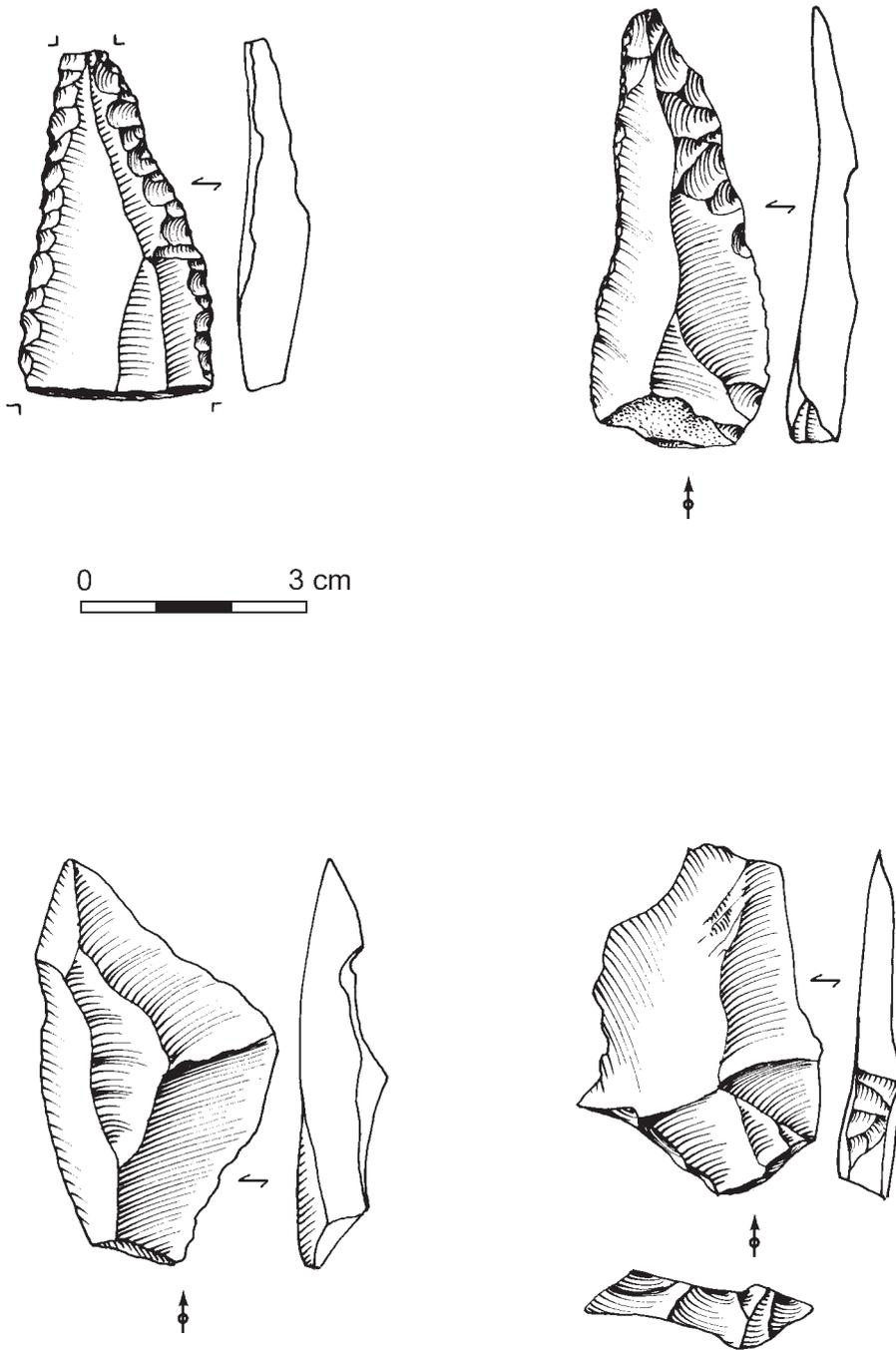
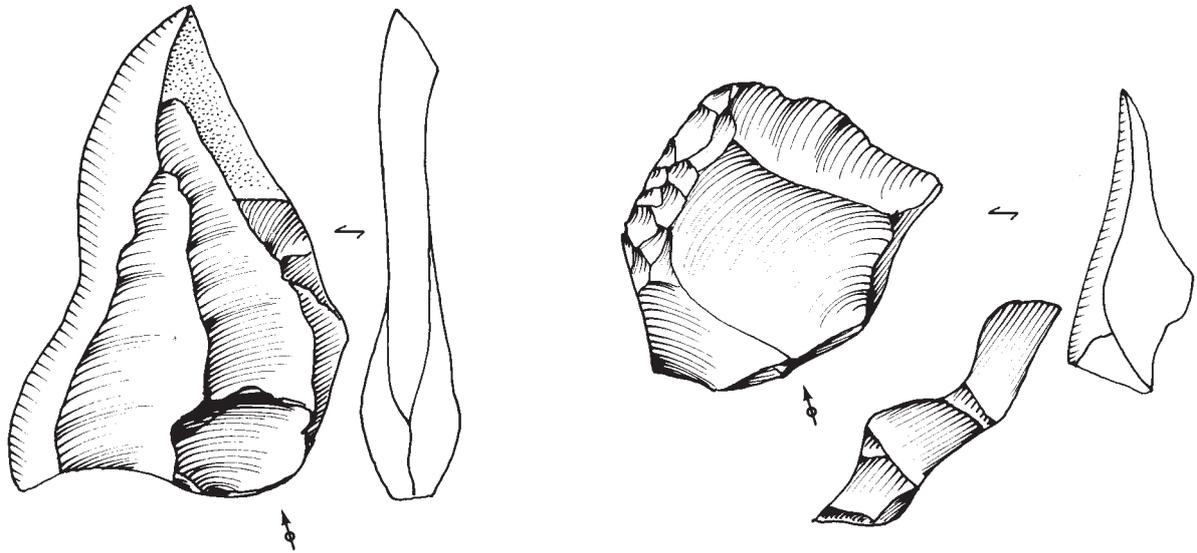
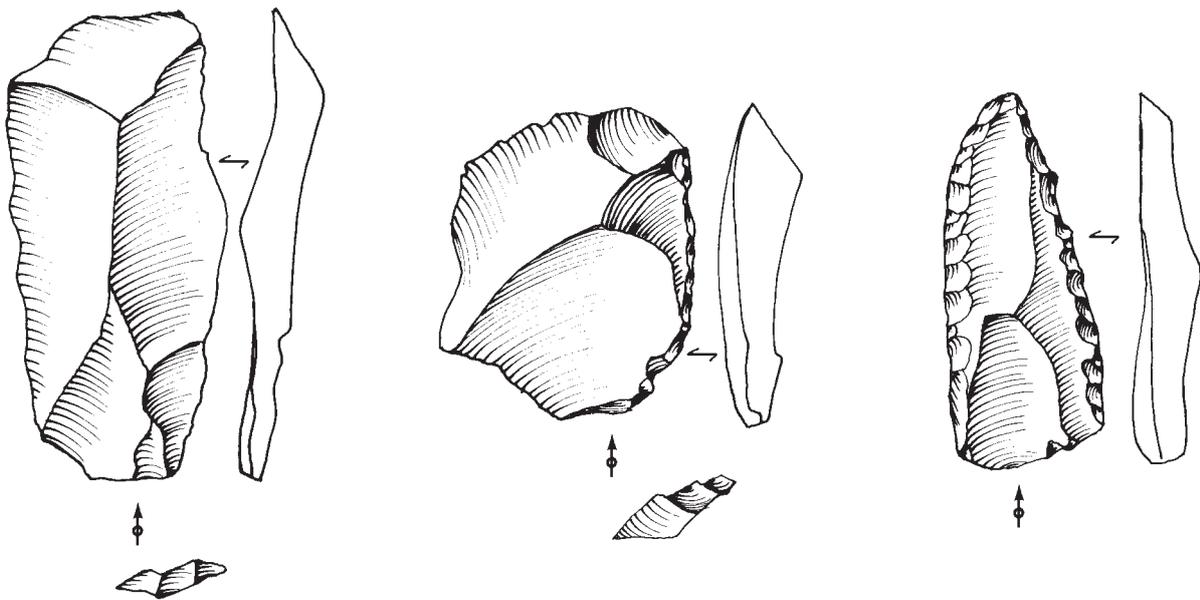


Planche 154 - Karain B (Taurus, Turquie), Moustérien du niveau 25 (d'après Otte *et al.* 2005).

Karain B - P.IV, G12 (AH24) (-450/-460 cm)



0 3 cm



Karain B - P.II, G12 (AH22) (-430/-440 cm)

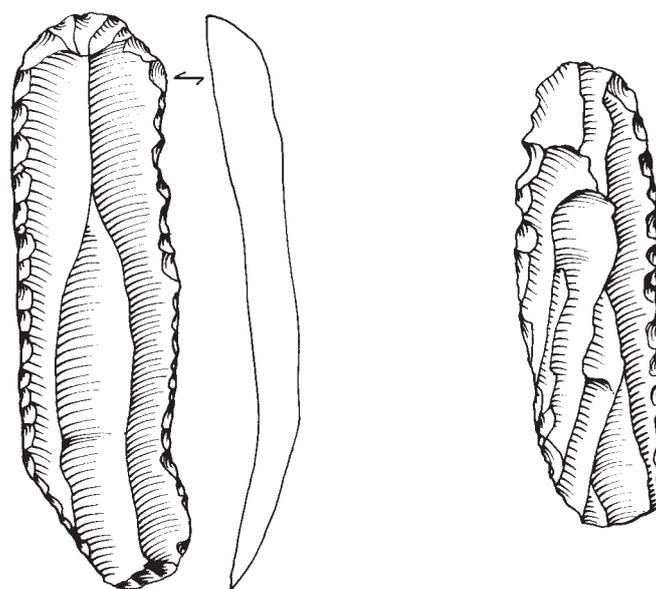
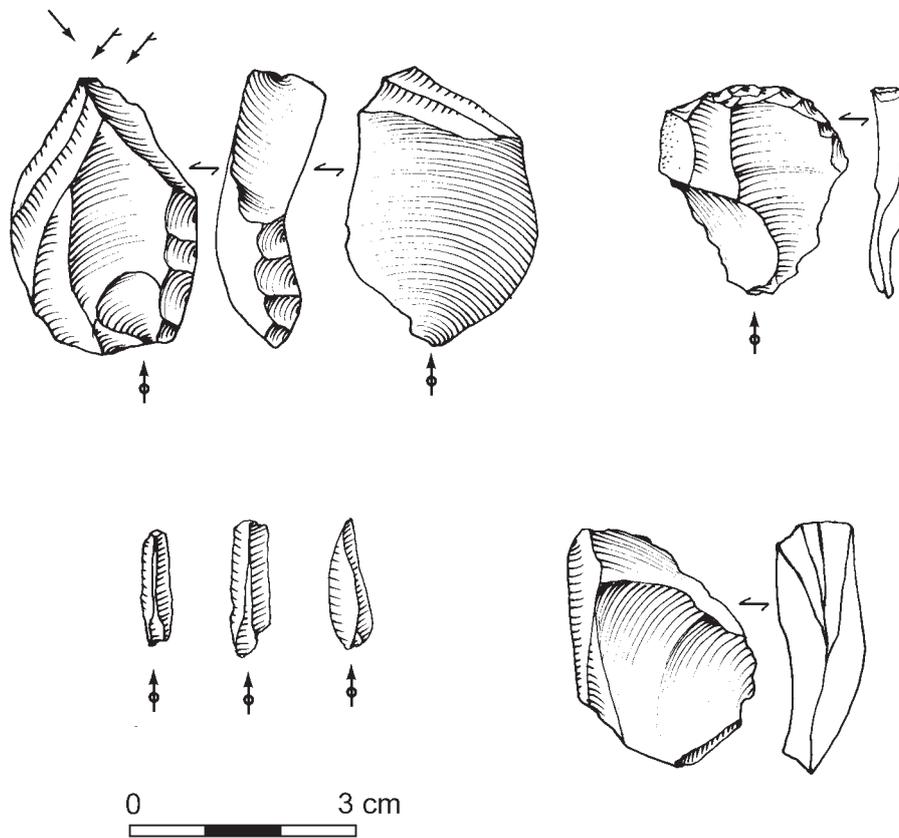
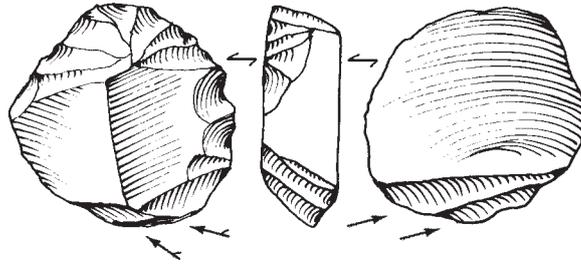
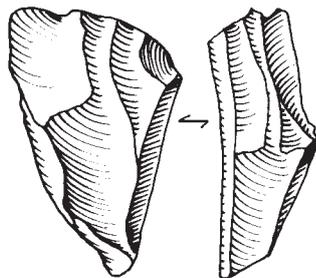
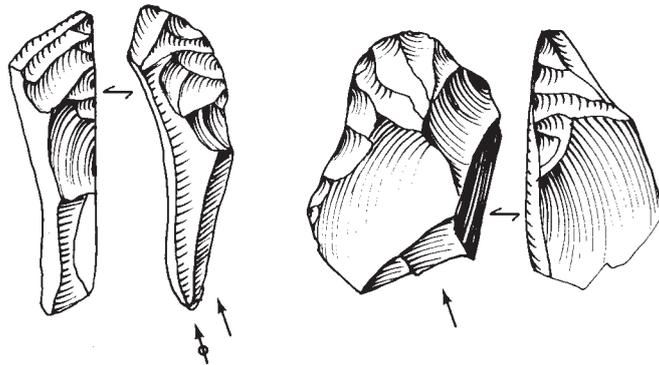


Planche 156 - Karain B, Aurignacien du niveau 22 (d'après Otte *et al.* 2005).

Karain B - P.II, G12 (AH21) (-420/-430 cm)



0 3 cm



Sample Data	Measured Radiocarbon Age	$^{13}\text{C}/^{12}\text{C}$ Ratio	Conventional Radiocarbon Age(*)
Beta - 209132 SAMPLE : KB2005G1324PIII ANALYSIS : AMS-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (charred material): acid/alkali/acid	39630 +/- 580 BP	-25.6 ‰	39620 +/- 580 BP (Moustérien)
Beta - 209133 SAMPLE : KB2005G1323PII ANALYSIS : AMS-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (charred material): acid/alkali/acid	31280 +/- 250 BP	-24.6 ‰	31290 +/- 250 BP (Aurignacien)
Beta - 209134 SAMPLE : KB2005G1424PII ANALYSIS : AMS-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (charred material): acid/alkali/acid	28100 +/- 200 BP	-25.2 ‰	28100 +/- 200 BP (Aurignacien)